



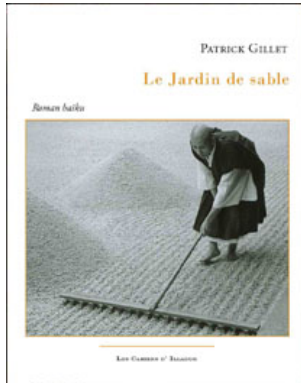
Le jardin de sable.

Patrick Gillet

Les cahiers d'Illador, 2020

ISBN 979-10-90203-25-9

18 €



*L'ombre de l'arbre
Balaie les marches du temple
La poussière demeure...*

C'est un roman-haïku. Sous ce nom, devenu générique, se côtoient différents genres : suite de haïkus au fil du temps, histoire racontée en haïkus, courtes proses accompagnées de haïkus, ou roman, parfois entremêlé de haïkus, à la plume ciselée et épurée comme un haïku. *Le jardin de sable* est de ceux-là.

Le moine Koseki est chargé de ratisser le jardin d'un sanctuaire de montagne.

*« Laisser s'écouler le sable
Comme s'écoule le temps
Quand le sort en est jeté
Ratisser en silence
Le fardeau du passé »*

Il vit simplement. Ici et maintenant. Ratisant le jardin, dînant de riz et de thé, contemplant le jardin, lisant de la poésie, écoutant le jardin lui parler. Jour après jour.

*« Il suffit de l'écouter
Le sable qui s'écoule exprime la mélancolie. [...]
Inlassablement, il ratisse comme si un secret était enfoui dans le sable... »*

Un jour,

*« Koseki aperçoit une silhouette à l'horizon.
Une jeune femme grimpe les marches de la sente. Il l'observe en silence. Lorsqu'elle est un peu plus proche, il distingue sa longue chevelure d'encre et remarque qu'elle tient un vase. »*

Hanako pratique l'ikebana, l'art des fleurs, comme Koseki l'art du jardin. Elle « aime créer des paysages avec des éléments naturels. »

Koseki et Hanako se rencontrent à plusieurs reprises. Et, quand vient l'automne,... Impossible d'en dévoiler plus sans risquer de vous ôter le plaisir de la découverte.

Une belle histoire qui nous emporte au pays du zen et d'une vie pleine de peu. Impossible de ne pas ressentir l'influence du romancier Ferminé Maxence (*Neige* et surtout *Zen*), mais qu'importe. L'histoire est agréable et nous emporte facilement... Sauf que, seule ombre au tableau (ce qui n'est qu'une question de goût, j'en conviens), s'intercalent dans le roman des pages didactiques sur l'art du jardin, le shintô, le zen, l'ikebana... Si elles sont certainement utiles au néophyte, elles sont si nombreuses (près de 40% du livre) qu'elles nous ramènent constamment à la réalité et nous détournent de l'essentiel : la magie du récit.